





Quelque 800 personnes ont participé à ce week-end de festivités au château de Mézières. PHOTOS CHLOÉ LAMBERT

Mézières a fêté son Musée, où vibrent tant de souvenirs

Pour les dix ans du Musée du papier peint, Mézières a connu un week-end de fête, avec diverses animations, visites, ateliers... Une réussite qui a permis de vérifier que tout le monde a une histoire avec ce château.

ÉRIC BULLIARD

ANNIVERSAIRE. Le week-end s'intitulait «Fêtons dix ans». Avec cette première personne du pluriel qui invite à la participation de tous. Comme une manière de rappeler que, à Mézières, chacun a un lien affectif avec ce château devenu Musée du papier peint. Pari réussi: les festivités ont idéalement mélangé discours, démonstrations et animations, artisanat et art contemporain (lire ci-contre).

«Ce château n'est pas seulement un Musée», reconnaît son administratrice Laurence Ansermet. Il vibre toujours d'innombrables souvenirs que met en valeur l'une des deux expositions actuelles, réalisée avec des étudiants de l'eikon (Ecole professionnelle en arts appliqués de Fribourg).

Tout le monde a une histoire avec ces lieux, mais plus encore la famille Dumas, qui a

vécu dans ces murs de 1936 à 1967. Et ce week-end de fête et de rencontres a aussi permis de partager quelques souvenirs, qui resurgissaient, samedi, au fil d'une visite contée très suivie. Certains revoyaient la chambre de leur enfance, se souvenaient du froid, des couvertures givrées. Mais il était aussi question des «meilleurs œufs brouillés que j'ai jamais mangés, quand je venais chez vous», des pommes rouges dans le jardin.

Une richesse ignorée

Et ces papiers peints, qui font aujourd'hui la renommée internationale du château? A l'époque, personne ne soupçonnait l'exceptionnelle richesse de ces œuvres, dont les plus anciennes datent du XVIIIe siècle. Les enfants dessinaient dessus, raconte une dame. Ou s'amusaient à les arracher en essayant d'obtenir le plus grand lambeau possible...

La (nombreuse) famille Dumas occupait le rural et la partie «maisonnette», à l'arrière, reliée par un couloir au corps principal de la vénérable bâtisse, qui appartenait à la paroisse. «Ici, on rangeait les affaires de la Fête-Dieu, entendon dans le salon des irisés. Il y avait un grand billard au milieu.» Autre souvenir dans ce que l'on

appelle aujourd'hui la chambre des amours: «Un vieux célibataire vivait ici.» Sans eau courante, faut-il encore préciser.

Lotos et renards

La Société de jeunesse a elle aussi tout un vécu au château. Elle organisait notamment des lotos, dans la salle aux deux colombes, restés fameux, parfois entrecoupés de saynètes. Celui de vendredi soir, avec ses lots improbables, a fait revivre l'ambiance d'autrefois, «la fumée en moins», sourit Laurence Ansermet.

Abandonné en 1971, le château est devenu ensuite un refuge pour les renards, qui, se souvient cette dame, y entassaient des carcasses de poules...

Racheté par Edith Moret, qui souhaitait le transformer en hôtel, il est passé, à la suite de son décès, aux mains de la fondation qui porte son nom. Après une longue rénovation, le Musée du papier peint a donc ouvert ses portes en octobre 2007. Et ce week-end a démontré qu'il a su garder son bien le plus précieux: son âme.

«Une ambiance extraordinaire»

Au lendemain des festivités marquant les dix ans du Musée du papier peint, à Mézières, l'administratrice Laurence Ansermet l'avoue: elle est encore «sur un petit nuage». Avec environ 800 personnes pour l'ensemble de la manifestation, le weekend a de quoi la satisfaire: «Tout ce que nous avons organisé a attiré du monde et l'ambiance était extraordinaire.» Le loto à l'ancienne, par exemple, a permis de revivre un peu de l'ambiance qu'avait connue le château. Et des saynètes ont permis de revoir jouer d'anciens membres de la troupe Le Madrigal.

Atelier d'origami, démonstration de papier dominoté (ancêtre du papier peint), conférences d'Aloys Lauper (chef de service adjoint des Biens culturels), visites guidées, concert à l'église, marché du papier ou encore exposition d'artistes du

village ont tous trouvé leur public. A lui seul, le vernissage des deux expositions, samedi matin, a réuni quelque 200 personnes. Parmi elles, le conseiller fédéral Alain Berset, dont l'épouse expose au deuxième étage.

Ces deux expositions se poursuivent jusqu'en juin. *Chambres avec vue sur souvenirs*, réalisé avec l'eikon, l'Ecole professionnelle en arts appliqués de Fribourg, présente sous différentes formes (dont un enregistrement sur vinyle) souvenirs et anecdotes sur le château de Mézières. «C'est très émotionnel, c'est plus qu'une simple exposition», estime Laurence Ansermet.

Lectures et animations

Au deuxième étage, le peintre Guy Oberson, enfant de Mézières, a invité cinq ar-

tistes, David Clerc, Liliana Gassiot, Catherine Liechti, Ivo Vonlanthen et Muriel Zeender. Chacun s'est vu attribuer une pièce et présente un travail qui résonne avec cet environnement (*La Gruyère* du 9 novembre).

Diverses animations sont en outre organisées autour de cette double exposition, dont des soirées littéraires. Une lecture de textes de Philippe Rahmy, disparu le mois dernier aura lieu le 26 novembre. Son épouse a tenu à maintenir l'événement. La metteure en scène et comédienne Sophie Kandaouroff lira des extraits de ses textes. Le 3 décembre, l'écrivain français David Bosc viendra à Mézières pour une lecture et une discussion autour de son roman Mourir et puis sauter sur son cheval. EB

www.museepapierpeint.ch

Bilan d'une année à succès

Un titre de champion du monde et des camps avec un record de participation ont marqué l'année des Jeunes musiciens fribourgeois.

MUSIQUE. L'Association fribourgeoise des jeunes musiciens (AFJM) a tenu samedi à Romont son assemblée générale, en présencedes délégués des 86 sociétés membres. L'occasion de revenir sur les principaux événements de l'année écoulée et d'évoquer la prochaine saison.

Les traditionnels camps de Nouvel-An et de Pâques ont rencontré un nouveau succès, avec notamment un record de participation pour le premier, indique Pauline Nussbaumer, membre du comité, dans son communiqué. Il a réuni 105 musiciens en provenance des sept districts. Les chefs invités (le compositeur japonais Stoshi Yagisawa et le directeur jurassien Hervé Grélat), les concerts de clôture et la création d'une pièce en première mondiale ont participé à cette réussite.

Autre moment marquant de l'année: en juillet, l'AFJM est devenue championne du monde de première catégorie Harmonie au Welt Jugendmusik, à Zurich. Un titre qui a fait dire à Mathias Schwaller, président de la commission de musique, que le canton de Fribourg pouvait «être fier d'avoir une telle relève».

Lancement de «workshops»

Président de l'AFJM, Fabien Gavillet a pour sa part rappelé que l'année a aussi vu la numérisation des archives de l'association et le lancement de *workshops*. Le premier, en collaboration avec la fondation Mira, avait pour thème la protection des mineurs et la prévention des abus sexuels.

L'assemblée s'est en outre longuement penchée sur le programme Jeunesse et musique de la Confédération. «L'AFJM encourage chacun à s'y intéresser et à y prendre part, étant donné que cela peut représenter une aide intéressante en termes de finances et de formation», relève l'association.

Du 27 au 30 décembre, le camp de Nouvel-An de l'AFJM se tiendra à Romont, avec un concert de clôture à Cottens. Ce 11e camp fribourgeois pour les plus de 18 ans aura pour chef invité l'Anglais Douglas Bostock, directeur du Tokyo Kosei Windorchestra et du Philharmonique d'Argovie. **EB**

A l'agenda

BULL

Notre-Dame-de-Compassion: adoration du saint sacrement. *Me 19 h 30.*

Ecole de la Condémine: rencontre de l'Education familiale sur le thème «Et si on parlait des émotions, de l'intimité et de la sexualité du jeune enfant». *Me 15 h-17 h.*

Ch. de Bouleyres 79: rencontre du groupe d'entraide Alzheimer. *Me 18 h 30.*

RIAZ

Ailes de la vie: conférence sur le thème «Le pouvoir de guérison de l'argile» par Anne Maillard-Menoud. *Me 19 h 30.*

ROMONT

Maison verte: soirée sur le thème du partage. *Ma 19 h 30.*

VUISTERNENS-DEVANT-ROMONT

Relais du Saint-Jacques: conférence de Jacques de Coulon sur le thème «La méditation», avec une partie pratique. *Ma 20 h.*